

# LE TEMPS DES LIVRES À DJIBOUTI

On connaît les grandes routes maritimes, les routes de la soie, les routes du sel... La francophonie a aussi les siennes, qui d'ordinaire ne passent pas à Djibouti, petit bout de terre noyé d'eau et de feu, bien au large des bassins où la culture francophone s'épanouit, comme du reste au large de tout.

Avec le « Temps des livres », ce n'est pas une bouteille à la mer qui a été jetée, car cette semaine endiablée n'eut rien d'un signal de détresse. Plutôt une amarre, larguée en beauté pour ancrer un îlot que l'on croit culturellement désertique au courant de la littérature francophone.

Six mois après les manifestations organisées dans le monde entier dans le cadre de l'ex « Fureur de lire », six mois après le début de préparatifs auxquels ont participé plus d'une centaine de personnes, Djibouti ne perdait rien pour avoir attendu, et vivait du 2 au 9 mars 1995 une semaine frénétique et festive dont le souvenir restera pour longtemps gravé dans les mémoires.

Le Centre culturel Arthur Rimbaud, initiateur et principal organisateur des manifestations, avait choisi cette année de jeter un pont entre les rives occidentales et orientales du continent, en provoquant une rencontre: d'un côté, une littérature ouest-africaine déjà confirmée, représentée par Ahmadou Kourouma, Tierno Monenembo et Véronique Tadjo; de l'autre une littérature djiboutienne qui se cherche encore, mais qui produit déjà de beaux fleurons, comme Daher Ahmed Farah et Abdourahman Waberi. La rencontre entre les auteurs eut lieu de fort belle manière, au travers de multiples animations, conférences, tables rondes qu'un public nombreux, avide et enthousiaste sut rendre passionnantes.

Les enfants furent eux aussi de la fête, grâce aux talents harmonieusement conjugués de Véronique Tadjo, qui écrit avec un bonheur égal pour les grands et pour les petits, et de Tito, auteur de bandes dessinées, créateur notamment de la série « Tendre Banlieue ». Inlassablement et toujours avec le sourire, durant toute une semaine, les deux auteurs ont sillonné la ville en tous sens, passant d'un établissement scolaire à un autre, pour y assurer dans les classes des animations autour de leur oeuvre. Les conseillers pédagogiques et les enseignants avaient auparavant préparé le terrain, expliquant des textes, décryptant des images et appelant une participation active des élèves. Ce travail préparatoire a permis de faire de ces rencontres, pourtant éphémères, de véritables occasions de découvertes et d'échanges, qui ont frappé les esprits des visiteurs autant que ceux des visités.

La semaine s'est achevée par la remise officielle des prix d'un concours de création littéraire ouvert à tous sur le thème « L'eau dans la Corne de l'Afrique », auquel plus de 300 auteurs en herbe, très jeunes pour la plupart, ont participé.

On dit que les grands esprits se rencontrent. On dit encore que le plus petit ruisseau finit un jour par se jeter dans la mer. On dit enfin qu'il n'est de talent caché qui ne finisse par éclater au grand jour. Ce qui est avéré, c'est qu'il s'est passé quelque chose un certain mois de mars, dans un coin perdu au large de tout, et qu'il en restera toujours quelque chose.

Lucien Roux  
*Directeur du Centre culturel français  
Arthur Rimbaud*

Véronique Tadjo à Djibouti.

